

23 mai

SERVILIANO RIAÑO HERRERO

- CHASTETE-

Naissance : 22 avril 1916 (Prioro, León)
Baptême : 23 avril 1916 (Prioro, León)
Premiers vœux : 15 août 1933 (Las Arenas, Vizcaya)
Vœux perpétuels : ---
Ordination : ---
Décès : 7 novembre 1936
Lieu de sépulture : Soto de Aldovea (Torrejón de Ardoz)
et, depuis 1940, à Paracuellos del Jarama.

Textes bibliques

Is 54, 4b-5.10

Ps 45 (44), 2-3. 11-12

Ps 73 (72), 23-26

Ps 126 (125)

Ps 139 (138), 12-17

1Co 7, 32. 34

Jean 19,33-34

Méditation

La particularité du martyr de Serviliano RIAÑO HERRERO fait référence non seulement au fait que nous disposons de plusieurs récits de témoins qui l'ont vu sortir de prison, mais aussi à deux autres faits significatifs : -il est le seul cadavre identifié et -on sait qu'il a subi de terribles tortures avant sa mort.

Tant dans sa ville natale que pendant ses études, il s'est toujours distingué par ses habitudes toujours honorables et ses relations exquises avec ses amis et connaissances. Le Seigneur a couronné son désir de Lui consacrer non seulement son âme, mais aussi son cœur et même son corps tout entier, par le martyre de ce qu'il a toujours voulu conserver vierge pour Dieu : nous savons que peu avant d'être tué, il a été brutalement castré par ses bourreaux.

Avec les tortures et les humiliations contre la chasteté vertueuse de ce jeune séminariste et religieux de 20 ans, le diable a peut-être voulu se venger de toutes les fois où Serviliano l'avait vaincu au cours de sa vie dans les moments de tentation, car quelque 20 ans après sa mort, son formateur, le père Mariano Martín, avait l'habitude de répéter à la sœur du bienheureux Serviliano : "Ton frère Serviliano n'est pas seulement un martyr. Il était déjà un ange de pureté".

Serviliano RIAÑO HERRERO était originaire d'un petit village de la province et du diocèse de León, dans une zone montagneuse du nord de l'Espagne, avec une population d'environ mille habitants. Ses parents étaient de simples agriculteurs et éleveurs auxquels Serviliano apportait son aide pour les travaux des champs avec ses frères, gardant les agneaux et parfois même les vaches dès son plus jeune âge. Serviliano était le sixième d'une fratrie de sept enfants : trois sœurs et trois frères.

Des témoins affirment qu'il s'agissait d'une famille profondément chrétienne, où le chapelet était prié quotidiennement à l'église ou à la maison. La coutume familiale voulait que le plus jeune enfant dirige le chapelet, aussi Serviliano était-il souvent appelé à le faire.

Sa sœur le décrit comme un enfant enjoué, joyeux et alerte. Un voisin du village dit qu'il était une personne très joyeuse.

À l'âge de 11 ans, en septembre 1927, son père lui permet d'entrer au Juniorat (petit séminaire) des Oblats, car, dit-il à sa famille, ce qu'il veut vraiment, c'est servir Jésus-Christ et être missionnaire, un désir qu'il a depuis qu'il est enfant.

C'était un jeune homme sociable et jovial, brillant dans ses études, aimant l'histoire et écrivant des poèmes. Les formateurs avaient écrit qu'il était "une promesse pour la Province". Il avait terminé sa deuxième année de philosophie.

Après son noviciat et une année au scolasticat, Serviliano a renouvelé ses vœux le 15 août 1934, puis un an plus tard. Pendant la persécution de 1936, il n'a pas pu renouveler ses vœux publiquement car il se cachait, comme toute la communauté du scolasticat oblat, dispersée en divers endroits. Nous n'avons aucun doute qu'il a renouvelé ses vœux dans son cœur.

En effet, le 22 juillet 1936, il avait été arrêté avec tous ses frères dans la communauté de Pozuelo. Le couvent a été transformé en prison. De là, Serviliano a été emmené avec ses compagnons de détention à la Direction générale de la sécurité, dans le centre de Madrid. Libéré le 25 juillet, il a dû commencer une vie de clandestinité avec certains de ses compagnons, jusqu'à ce qu'il soit arrêté et emprisonné à nouveau le 15 octobre.

Au petit matin du 7 novembre 1936, il entend son nom parmi ceux qui sont appelés à être "libérés". Conscient que cela signifiait vraiment qu'on l'emmenait pour le tuer et prêt à accepter le sacrifice de l'oblation sanglante à laquelle Dieu l'appelait, alors qu'on le conduisait dans les couloirs de la prison, il eut le courage de courir vers une des cellules où il savait qu'il y avait un prêtre oblat. Il a demandé et reçu l'absolution par le judas de la cellule. Maintenant que son cœur est purifié par le Seigneur grâce à la grâce sacramentelle, il monte avec un esprit déterminé dans le bus qui le conduira à l'endroit où il a été martyrisé. Il avait 20 ans.

Sachant que le danger de mort était imminent, quelques jours avant son exécution, il avait demandé à un autre des scolastiques oblats, un codétenu : "Si tu sors d'ici vivant, va voir mon père et ma mère et dis-leur de ne pas s'inquiéter pour moi, que je meurs heureux...".

Et il est mort heureux en témoignant qu'il aimait le Christ de son esprit, de son cœur et de son corps. Lorsqu'il a atteint le lieu du martyre, ils l'ont tenu par le bras avec un autre prisonnier, lui ont attaché les mains derrière le dos, lui ont coupé les parties [ses organes génitaux], lui ont tiré une balle dans le crâne et il est tombé dans le fossé avec tous les autres.

Lorsque son père a pu reconnaître son cadavre, il a pleuré en racontant ces choses, mais en même temps il a exprimé avec fierté sa grande conviction que son fils était un martyr pour le Christ.

Prière

Le bienheureux Serviliano RIAÑO HERRERO,

Tu as répondu très rapidement à l'appel de Dieu
de te consacrer au service de Jésus-Christ et des missions.

Ton cœur chaste et aimant
rayonnait de joie et d'enthousiasme
qui étaient contagieuses pour tous ceux qui te connaissaient.

Ton amour pur était comme de l'eau cristalline
qui donne la vie tout autour d'elle
et c'est pourquoi on t'a appelé ange de pureté.

Ton cœur brûlant d'amour pur pour Dieu
t'a poussé à dire que tu étais content de mourir.

Et ainsi tu es resté fidèle jusqu'à la fin
dans la consécration de ton âme, de ton esprit et même de ton corps à ton Jésus bien-aimé,
au milieu des moqueries et des tortures pour ta chasteté.

Intercède avec tes compagnons de martyr.
que de nombreux jeunes puissent également ressentir aujourd'hui
le désir de se consacrer totalement à Dieu,
le servir inconditionnellement en tant qu'Oblats,
et qu'ils puissent rendre au monde le témoignage

de la joie dans la chasteté
vécue par amour pour le Seigneur.

Ensemble avec toi et tes compagnons martyrs
nous demandons cette grâce à Dieu
par Jésus-Christ notre Seigneur,
qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.